

« Mais moi je vous dis ! »

Encore une fois ce dimanche, Jésus nous bouscule pour nous propulser dans son royaume.

C'est surprenant de l'entendre dire « pas une lettre de la loi ni de toute l'écriture ne doit être effacée ». Sans doute dit-il : surtout n'efface pas ton histoire ! Certes, la loi est imparfaite, elle évolue.

Le décalogue, dont l'allusion ici est évidente, représente une avancée considérable par rapport au système primitif du plus fort et de la vengeance. Car bien sûr, la justice des hommes recèle en elle le dynamisme du projet créatif de Dieu, un projet d'harmonie du vivre ensemble avec le souci du plus fragile.

Aussi la connaissance de nos codes législatifs est précieuse. Elle raconte les balbutiements de l'humanité vers une terre vivable, où chacun puisse s'épanouir. C'est une patrimoine commun inspiré de l'amour de Dieu, une source intarissable d'espérance pour un avenir possible dès à présent dans la maison commune.

S'appuyant sur le passé, Jésus relie le présent et le futur comme un accomplissement immédiat. Il est bien celui qui accomplit. Jésus remplit et mène à sa réalisation complète la création.

Aussi vise-t-il très haut pour nous, il voit dès aujourd'hui avec le cœur du Père. Jésus c'est Monsieur plus : « mais moi, je vous dis... ».

Au royaume de Dieu, le malin, n'a plus la parole, le mal n'existe plus, voilà comment Jésus remplit notre cœur, notre intelligence et dessine le chemin de notre vie.

Plus besoin de signer de contrat, il n'y a plus ni mensonge, ni complot, ni manipulation, pas de profit caché, pas de piège. Toute parole est vérité puisque c'est celle de Jésus, inspirée de l'amour inconditionnel du créateur. Ton non est non, ton oui est oui.

Hugues